

Tout ça pour quelques likes

Situation initiale – rédigé par la 8P6

- Vous voyez notre avion? Vous croyez qu'ils l'ont annulé ? se désespérait un jeune homme à la chevelure arc-en-ciel en contemplant l'immense panneau d'informations.
- T'es aveugle ou quoi, il est juste là ! pointa sa cousine avec impatience, une jeune fille d'environ 17 ans aux longs cheveux blonds.
- Calme-toi Lavinia, on a le temps ... affirma la brunette du trio qui était rassemblé là.

À ce moment, retentit la voix artificielle des haut-parleurs: « Vol 342, les passagers à destination de Dodoma sont priés de se rendre immédiatement à la porte B26 pour embarquement. Dernier Rappel. Fermeture des portes dans 5 min. »

- Aaaah c'est pour nous !!! C'est où ça, la B26 ? paniqua-t-elle.

Tous regardèrent désespérément les panneaux autour d'eux et sprintèrent dans la direction indiquée, trainant tant bien que mal leurs valises en slalomant parmi les nombreux voyageurs de l'aéroport de Genève.

Encore un peu essoufflé par leur galopade au travers de tous l'aéroport, les trois adolescents regardaient à présent la ville de Genève s'éloigner lentement en contrebas.

Arthur glissa à la fille assise à côté de lui :

- J'en reviens pas qu'on ait réussi, j'étais sûr qu'on nous arrêterait aux contrôles.
- Chut ! Tais-toi ! C'est pas du tout le moment pour parler de ça ! le rabroua Lavinia.
- Vous croyez vraiment qu'on nous cherche ? j'espère que personne n'a encore remarqué notre absence, chuchota Estelle.

Une fois débarqués sur le sol tanzanien, les trois amis se frayèrent un chemin parmi une foule de voyageurs. Partout autour d'eux, les gens discutaient dans une langue qui leur était inconnue. Arthur s'affairait sur son application de traduction mais ne semblait pas obtenir ce qu'il voulait.

– C'est bien la peine d'avoir autant d'applications, grommela Lavinia qui s'impatientait facilement. Je prends les choses en main.

Joignant le geste à la parole et s'efforçant de sortir son plus bel anglais, la jeune fille entreprit d'aborder un jeune métis vêtu d'une chemise kaki.

– Hi, can you help us please ? do you speak french?

– Oui mâ mon frâçais n'est pas good, s'esclaffa le jeune homme en se tournant vers elle. Qwa je peux faire pour twa ?

– Pourquoi vous rigolez ? s'énerva Lavinia

– Mais non, je parle très bien français, j'aime bien faire la blague aux touristes. Vous cherchez un guide ?

– Oui, on est perdu, on ne sait pas où aller... on voudrait partir faire un safari, tempéra Estelle qui avait peur que Lavinia lui arrache la tête.

Après une courte discussion, les 3 amis découvrirent que le jeune homme était guide et qu'il se nommait Mark.

– Je vous amène à l'hôtel pour ce soir et je viendrai vous chercher demain vers 6h30 avec tout le matériel pour notre expédition.

Le lendemain matin, Mark les attendait avec son pickup devant l'hôtel. Après s'être inquiété du mauvais état du véhicule, ils finirent par monter dedans. Le 4x4 avançait doucement sur la piste cahoteuse. Arthur en profitait pour prendre en photo tous les animaux qu'il voyait. Sur le trajet, Mark s'intéressait aux 3 adolescents et leur posait plein de questions auxquelles ils répondaient volontiers, tout en restant vigilants à ne pas lui révéler qu'ils étaient en fugue. Le jeune guide finit par découvrir que Lavinia et Arthur étaient cousins et que tout trois étaient influenceurs et souhaitaient réaliser une série de vidéos sur la Tanzanie afin d'améliorer le contenu qu'ils

proposaient. Le jeune Tanzanien leur fournissait également des informations sur les animaux qu'ils croisaient et sur son pays dont il était fier. Il semblait être légèrement stressé par son rôle de guide, mais savait ce qu'il avait à faire.

Complication – rédigé par la 8P5

Pendant un long moment, on n'entendait que le clic de l'appareil photo. Soudain, la voiture se mit à vaciller. Mark appuya sur la pédale de frein et la voiture s'arrêta net. Lavinia regarda par la fenêtre et vit le pneu crevé.

– Oh, le pneu est percé, dit-elle.

– Va chercher la roue de secours dans le coffre, dit Mark.

Lavinia se dirigea vers l'arrière de la voiture et fouilla dans le coffre. En soulevant la roue, elle découvrit, horrifiée, un fusil. Par peur de se faire repérer, elle prit la roue, referma le coffre et revint vers ses amis rapidement. Pendant que Mark changeait la roue, Lavinia rejoignit les autres.

– Mark est suspect, chuchota-t-elle, j'ai trouvé un fusil caché dans le coffre.

– Je pensais la même chose, dit Estelle, il avait l'air très stressé le premier jour pour un guide habitué aux touristes.

Comme la nuit tombait, ils décidèrent de monter les tentes pour la nuit. Pendant toute la soirée ils furent sur leur garde.

Vers trois heures du matin, Arthur se fit réveiller par le bruit de la voiture qui démarrait. Il ouvrit la porte et aperçut Mark qui partait avec le 4x4. Tout stressé Arthur retourna se coucher sans même réveiller ses amies.

Un rugissement sonore réveilla nos jeunes influenceurs. Des ombres félines rôdaient autour de la tente. A ce moment-là, Mark arriva en trombe avec la voiture, se précipita vers le coffre et sortit le fusil. Les adolescents voulurent l'en empêcher croyant qu'il allait tirer sur les lions quand ils entendirent un bruit de moteur et des coups de feu. Mark hurla aux filles et à Arthur:

– Ce sont des braconniers!

Cela ne signifiait rien de bon. Mark les avaient remarqué le jour d'avant, il était allé les surveiller pendant la nuit, mais ils avaient dû le voir et le suivre jusqu'ici.

Péripéties – rédigé par la 8P2

Courez ! rajouta Mark en criant de peur. Les jeunes coururent vers une colline escarpée et pentue, située près de leur campement, afin de se mettre en sécurité, en laissant Mark derrière. Leur souffle diminuait petit à petit, ils entendirent des coups de feu de plus en plus nombreux et, même dans la peur et le stress, ils continuèrent à courir vers la colline verdâtre reflétée par la lueur de la lune dorée. Quand ils furent assez éloignés du danger, ils s'assirent sur le sol terreux et poussiéreux, le souffle coupé par leur course effrénée. Lavinia vit le feu de camp toujours allumé et des personnes qui rôdaient à côté de leur campement. Ils virent une voiture inconnue et quelqu'un qui les visait avec un sniper.

- Il y a quelqu'un qui nous vise, je crois, dit Lavinia.
- Tu crois ? Moi, je ne le vois pas, répondit Arthur.
- Regarde, on voit le reflet de la lune sur la lunette ! observa Estelle.
- Rapprochons-nous, proposa Arthur.

Soudain, un cri étouffé agonisant de douleur rompit le silence de la nuit. Un coup de feu retentit et fit sursauter les trois adolescents. Le cri venait de leur campement.

- Vous croyez que c'est un piège ? demanda Lavinia.
- Je ne sais pas, dit Arthur.
- Je pense que c'est un piège, ce cri effroyable venait de l'endroit où il y avait les braconniers, alerta Estelle.

Ils se regardèrent sans savoir quoi faire. Le silence régnait à nouveau sur la petite colline. Des bruits de grillons se faisaient entendre, la lune brillait dans la nuit noire, un hurlement de loup brisa le calme du lieu. Ils ne virent plus le reflet du sniper ni le feu qui s'éteignait petit à petit. Un appel à l'aide les glaça sur place :

– Aidez-moi ! S’il vous plaît !

Surgissant de l’ombre, une personne apparut dans la nuit obscure, la lune brillante reflétant la silhouette d’un homme allongé sur le sol. Une voiture se dirigeait dans leur direction. Le Dodge était abîmé, on pouvait y voir des impacts de balles, les vitres ainsi que le toit avaient été arrachés. Les trois enfants se cachèrent dans un buisson touffu. Mark arriva et cria :

– Qui va là ?

– Mark ? interrogea Estelle.

Les enfants sortirent de leur cachette en le reconnaissant. Mark, qui était à côté, portait une arme dans sa main droite. Il n’avait jamais utilisé ce genre d’arme, celle-ci était encore chargée : il lui restait une cartouche. Dans sa main gauche, une éraflure causée par une balle était perceptible. Il vit les trois enfants tremblants de peur et les rassura. Le regard d’Arthur se fit humide et ses joues virèrent au rouge. Des larmes ruisselèrent sur son visage. Un silence aussi froid que la nuit se fit sentir. Le vent les fouetta et le froid se propagea partout dans leur corps, de la tête aux pieds. La chair de poule apparut sur leur peau.

Après cinq minutes d’observation, ils décidèrent de descendre voir le corps en bas de la colline. L’inconnu allongé sur la terre sèche, tremblant de douleur, respirait fort. À côté de lui gisait un sniper. Du sang dégoulinait de son t-shirt blanc au niveau du ventre. L’inconnu gémissait de douleur, son teint était pâle, il avait les cheveux noirs, son t-shirt blanc était devenu rouge, une ceinture de balles entourait son bassin.

– Que s’est-il passé ? demanda Estelle, intriguée.

– C’est moi qui lui ai tiré dessus, je savais qu’ils allaient venir à votre poursuite, dit Mark.

– Mais qui sont ces gens ? Et que nous veulent-ils ? questionna Arthur.

– Ils nous ont suivis depuis le début, répondit Mark.

– Dans quel but ? répliqua Estelle.

Ce que les enfants ne savaient pas, c’est que Mark devait de l’argent aux braconniers. Lavinia dit :

– D’ailleurs, où sont partis les autres braconniers ?

– Je ne sais pas, j’étais occupé avec cet homme-là, répondit Mark en pointant l’homme au sol.

Une présence se fit sentir et un homme attrapa Estelle. Il tenait un couteau contre sa gorge. L’homme, qui avait la peau métisse, portait une longue barbe, des cheveux roses et une boucle d’oreille avec un faux diamant.

– Rends-moi l’argent Mark, ou elle y passe ! s’exclama-t-il.

– Tu parles de quoi ? répondit Mark en prenant un air dissuasif.

– C’est vrai ce qu’il dit ? interrogea Arthur.

– Ce n’est pas le moment d’en parler. La mallette est dans la tente, rétorqua Mark.

L’homme emporta Estelle avec lui et alla la chercher.

Résolution – rédigée par la 8P1

Estelle avait été emmenée avec les braconniers mais malheureusement personne ne savait si elle allait s’en sortir vivante. Un peu plus tard ils décidèrent d’aller voir le braconnier blessé à l’endroit où il était tombé. Arrivés à destination ils virent la victime à terre. Arthur et Lavinia décidèrent de l’emmener avec eux pour avoir des informations sur l’endroit où ses complices avaient emmené leur amie.

Une fois soigné, celui-ci finit par les conduire à une grande maison blanche perdue au milieu de la savane. Mis en garde par leur prisonnier sur les sentinelles postées là, ils n’osèrent pas s’approcher et retournèrent à leur campement pour la nuit.

Le lendemain, à l’aube, Lavinia et Arthur quittèrent discrètement le campement car ils ne faisaient plus confiance à Mark et craignaient qu’il les livre aux braconniers.

Ils s’enfoncèrent dans la savane en direction du repère de ravisseurs de leur amie. Ils marchaient depuis de longues heures, quand soudain Lavinia s’écria:

- Regarde ! Là-bas au loin il y a un point d'eau ! On pourra remplir nos gourdes !

Les ados morts de soif coururent jusqu'à la source car cela faisait bien trois heures que leurs gourdes étaient vides. Ils purent enfin boire à leur soif car la mare était immense.

Soudain, la jeune fille s'exclama :

- Arthur ! Vite cachons nous, quelqu'un arrive !

Les deux amis se cachèrent derrière un baobab et observèrent la personne arriver.

- Mais... On dirait Estelle ! chuchota Arthur.
- Chut ! Tais-toi, on ne peut pas encore savoir, elle est trop loin !

Ils attendaient avec méfiance quand soudain Arthur se mit à courir vers la personne.

Lavinia resta dans sa cachette, trop apeurée pour se montrer.

Mais lorsqu'elle vit Arthur faire un câlin à la personne, elle se décida à sortir. Par chance, c'était bien Estelle.

Chapitre 5 (8P1)

Estelle leur raconta que les braconniers l'avaient libérée en pleine savane dès qu'ils s'étaient sentis suffisamment loin pour être en sécurité. Elle s'était alors mise à marcher dans l'immense plaine, sans grand espoir, jusqu'à ce que, par chance, elle tombe sur ses amis.

Ils firent demi-tour en direction du campement. Arrivés à destination, ils virent que la police était là. Ils apprirent que Mark, inquiet pour Estelle, les avait appelés et s'était dénoncé aux autorités. Menotté, il avait avoué être le complice des braconniers. Il se chargeait de vendre les défenses d'éléphants qu'ils chassaient illégalement mais avait décidé, lors de la dernière livraison, de garder l'argent pour lui. Les braconniers l'avaient alors menacé et pourchassé pour récupérer leur butin.

Les officiers de police interrogèrent alors les trois amis et Mark pour retrouver la base des malfaiteurs et les arrêter. Après une demi-heure de traque, ils finirent par localiser les malfaisants et les emprisonner.

Les policiers raccompagnèrent Arthur, Lavinia et Estelle à Dodoma où ils reçurent une récompense pour la capture de cette bande de hors-la-loi. Enfin, ils purent rentrer chez eux en Suisse, au grand soulagement de leurs parents qui étaient très inquiets. Ils furent cependant sévèrement punis pour leur fugue et privés de sortie pendant plusieurs mois.

Au cours des semaines suivantes, ils publièrent sur leur chaîne les nombreuses vidéos de leurs aventures qu'Arthur n'avait cessé de filmer et qui cartonnèrent.

- Tout ça pour quelques likes en plus, soupira Estelle lorsqu'elle eut enfin posté la dernière vidéo.